

Présentation ET DÉMARCHE

INTRODUCTION

POURQUOI LES HISTOIRES À ÉCRIRE ?

Pour donner aux élèves de cycle 2 l'occasion et le **gout d'écrire** tout en leur apprenant à **construire de vrais récits** ! Souvent, ils travaillent l'écriture (au sens de calligraphie), apprennent à écrire des mots, élaborent des phrases, des légendes, des titres, prolongent un petit texte ou abordent les textes fonctionnels comme la recette et la lettre. Mais il est beaucoup plus rare de les voir engagés dans un **authentique projet d'écriture**, souvent réservé aux élèves de cycle 3.

Au cycle 2, la production écrite est généralement perçue comme laborieuse et chronophage. Contrairement aux méthodes de lecture, il existe peu de « méthodes » d'écriture, au sens de production écrite. On ne sait pas toujours comment procéder : quand faire écrire ? À partir de quel support ? À quel rythme ? Comment faire une place à la production écrite au cycle 2 dans un emploi du temps déjà très chargé ?

Pourtant, permettre aux élèves d'écrire des histoires, c'est non seulement leur ouvrir la porte du monde de l'écrit, avec ses codes, ses élaborations, ses textes, ses richesses... mais c'est aussi leur offrir la possibilité de devenir auteur à leur tour, intégralement. Et il n'est nul besoin d'attendre l'entrée au cycle des approfondissements pour cela. L'on est parfois découragé, c'est vrai, devant certaines productions écrites où « tout semble à reprendre ». C'est cependant en écrivant que l'on apprend à écrire. C'est en se confrontant aux exigences de l'écrit que l'on touche à toutes les notions de grammaire, lexique, orthographe... que l'on est, autrement dit, au cœur de la **maîtrise de la langue**.

L'apprentissage de l'écriture (au sens de production écrite) doit se mener de pair avec l'apprentissage de la lecture : la lecture de textes profite au travail d'écriture et inversement. De plus, l'écriture structure la pensée.

Les *Histoires à écrire* permettent également de **continuer à travailler l'oral**. Ce sont des histoires qui se disent d'abord, puis se racontent, se formulent. Faire écrire des histoires, c'est donc travailler l'oral, dans un cycle où plus les élèves avancent en âge, plus le travail écrit est privilégié. Or, comme le souligne Jean Hébrard, historien et spécialiste de la lecture à l'école : « Il serait faux de penser que la pédagogie du langage oral ne concerne que la maternelle. Elle vaut tout aussi bien, voire davantage, pour les cycles 2 et 3. »

SUR QUEL SUPPORT ÉCRIRE LES HISTOIRES ?

Lorsque l'enfant commence à écrire, il le fait par étapes et certains premiers jets sont de l'ordre du brouillon. Ces essais peuvent être réalisés dans un cahier prévu à cet effet (cahier dit « d'écrivain », cahier de productions écrites, cahier de français...) ou sur une feuille à grands carreaux.

La version définitive sera copiée au propre et sans erreur dans un cahier (ou sur une feuille afin d'être affichée) ou tapée à l'ordinateur. Pour autant, on ne jettera pas la première version comme si elle était oubliée, un brouillon qui ne sert plus à rien. Elle sera conservée précieusement comme témoignant d'une étape d'écriture, un travail en cours d'élaboration. À ce sujet, on pourra montrer aux enfants, au moment de la reprise de textes, comment les écrivains eux-mêmes sont confrontés aux difficultés de l'écriture dans le petit documentaire (2 minutes) proposé sur le site de la BNF, intitulé « brouillons d'écrivains » (<http://expositions.bnf.fr/brouillons/enimages/index.htm>). L'on y voit parfaitement comment les auteurs, et non des moindres, raturent, rayent, cherchent, reprennent leurs textes.

ÉCRIRE UNE HISTOIRE... COMBIEN DE TEMPS CELA VA-T-IL DURER ?

Il serait faux de considérer les *Histoires à écrire* comme couvrant uniquement le temps imparti à la production

écrite, en cherchant à insérer ce projet de façon hebdomadaire dans son emploi du temps, à raison d'une séance par semaine. Tout d'abord parce que l'ensemble du travail mobilisé ici concerne bien plus que la « seule case » production écrite. Ainsi, selon les étapes de travail, il s'agit tantôt d'un travail de lecture, de grammaire, de langage oral, de conjugaison... autrement dit, un travail complet de **maitrise de la langue**. Les compétences spécifiquement travaillées sont résumées dans le tableau page 9. C'est pourquoi la proposition est faite d'échelonner l'ensemble des séances sur une période, en y consacrant **trois séances par semaine en CE1 et deux séances par semaine en CP**.

QUAND COMMENCER AU CP ?

Si, pour André Ouzoulias* – spécialiste de l'apprentissage de la lecture-écriture et de ses difficultés –, « il faut pouvoir faire écrire les élèves de la GS au CM2, régulièrement, tous les jours ou presque... rien de tel pour apprendre à bien lire que d'écrire beaucoup », il reste à déterminer les modalités de production écrite.

Produire des écrits commence, pour de jeunes enfants, par un travail autour du savoir raconter et du savoir dicter à l'adulte qui a la charge de l'écriture du texte (voir encadré p. 7, « la dictée à l'adulte au cycle 2 »).

En CP, ce travail qui précède la rédaction de texte par l'enfant peut être mené tout au long du premier trimestre, comme un prolongement des activités déjà menées en maternelle, mais également comme une préparation à l'écriture autonome à venir.

À partir du deuxième trimestre, l'enseignant peut progressivement mettre les élèves en situation d'écrire « seuls » en leur fournissant suffisamment d'aides pour ne pas les laisser démunis face à la tâche proposée.

La production écrite au CP demande une grande attention de la part des enseignants qui seront sans cesse sollicités : *Comment est-ce qu'on écrit « veiller » ? Comment on fait le « ll » en attaché ? Où est-ce que j'écris ?* Autant de questions justifiées par le fait qu'en CP, pour écrire, les enfants ont à régler des problèmes d'encodage graphique et orthographique. La réalisation matérielle d'un texte, la recherche d'une transcription possible des sons ou encore la construction d'une phrase représentent une grande charge de travail. Pour ces raisons, et encore une fois parce que la production écrite requiert un ensemble complexe de compétences, les *Histoires à écrire* proposent des mots outils, utilisables lors des phases de production, ainsi que des fiches d'aide à l'écriture, déchargeant en partie l'enfant d'un travail qui serait, sinon, trop lourd pour lui.

* *Lecture - écriture, Quatre chantiers prioritaires pour la réussite*, Éditions Retz, 2014.

DÉMARCHE GÉNÉRALE

Les *Histoires à écrire* sont sans texte, ni parole. L'enfant devient lui-même conteur puis auteur du texte de l'album.

DESCRIPTIF DU MATÉRIEL

- Un album grand format sans texte.



- Le guidage pédagogique avec des fiches à photocopier et des exemples de productions d'élèves.



Quatre types de fiches sont proposés :

- Des **fiches exercices** pour préparer le travail d'écriture.
- Des **fiches d'aide à l'écriture** (CP et CE1) pour les élèves qui ont besoin d'un cadre, d'une structure d'écrit apparente.
- Des **fiches outils** pour permettre d'écrire et de réécrire son texte en s'appuyant sur les notions d'orthographe et de grammaire nécessaires : 3 fiches outils regroupant tous les mots de l'histoire illustrés (CP), 1 fiche outil vocabulaire (CP-CE1) qui permet aux élèves d'enrichir le lexique propre à l'histoire, 1 fiche outil grammaire (CE1), 1 fiche outil orthographe (CE1).
- Des **fiches mémo** qui récapitulent les points essentiels pour écrire une histoire.

- Un CD-Rom (cf. mode d'emploi dans le CD).



Il contient :

- Toutes les fiches à photocopier. Elles sont imprimables et leur texte est modifiable, sauf celui des fiches 2 d'aide à l'écriture CP et des 3 fiches outils mots de l'histoire CP.
- Les pages de l'album à projeter et/ou à imprimer. Il est possible de saisir les textes des élèves sur les pages de l'album pour générer un album individuel ou collectif (cf. p. 24 du guide et mode d'emploi dans le CD).